

L'Ariège est un département rural, d'un peu moins de 5000 km² de surface pour une population de quelque 153 000 hab. actuellement. La densité de population y est particulièrement faible.

Mais ce n'est pas une raison pour compenser cet urbanisme à taille humaine par l'artificialisation de surfaces supplémentaires et qui plus est, utiles à l'agriculture.

Regardons comment on bétonne partout pour toujours plus de revenus liés au tourisme ou l'hyper-consommation. Et si nos montagnes, nos collines, nos vallées ne sont pas **encore** complètement envahies, remodelées, transformées, le Comité Écologique Ariégeois et les associations environnementales d'Ariège n'y sont pas étrangers, nous qui avons contribué depuis 42 ans à stopper des projets « en béton » : un hôtel touristique au Carla de Soulcem dans le Vicdessos, une extension de station de ski à Mijanès, un bâtiment d'accueil à Montségur qui sera finalement minimisé et semi-enterré, et oui, ici aussi, au Fossat où nous trouvons disproportionnée la construction d'un supermarché pour un village de quelques centaines d'habitants, déjà pourvu par ailleurs de tous les commerces et services utiles à la population, station service comprise.

Nos élus se gargarisent des concepts élaborés depuis longtemps par l'Écologie et l'Économie solidaire mais ce ne sont que des paroles en l'air : en fait ce qu'ils promeuvent ce sont des temples de la grande distribution de l'industrie agro-alimentaire, qui elle, n'en a que faire des maraîchers et des commerces locaux! Et bien sûr, "en même temps", une boulangerie fermera, les épiceries voisines aussi, le multi-service, la pompe à essence, la pharmacie peut-être et qui sait, l'autre Carrefour de Lézat privé de la clientèle de la haute vallée de la Lèze... et la roue du grand capitalisme tourne, broyant au passage tout ce qui l'empêche de « gagner plus », aidé par des élus locaux à la courte vue... ou intéressés !

Il faut croire que personne n'a lu la lettre du préfet de Région en date du 23/10/2018 adressée à tous les préfets de départements d'Occitanie, qui spécifiait notamment: « l'enjeu d'une gestion économe de l'espace concerne tout autant les espaces urbains **que les espaces ruraux.** » Il ajoute :

*« Ainsi, la progression de l'artificialisation des sols en Occitanie est estimée à plus de 3 000 ha par an, **majoritairement au détriment des terres agricoles** : 93 % des nouveaux territoires occitans urbanisés en 2012 étaient des terres agricoles 6 ans plus tôt (et que dire en 2021 !) Et ce sont souvent les surfaces aux meilleures potentialités agricoles qui sont affectées ».*

Et comme souvent, on est en train de faire en Ariège le pire de ce qui se fait ailleurs ! Et qui est reconnu comme nuisible à l'environnement. Eh bien nous, on le fait maintenant ici ! Quel manque de jugeote et de conscience !

Oui, notre taux de sol artificialisé est inférieur à la moyenne nationale, mais c'est une chance formidable pour les années à venir, et nous devons sauvegarder absolument notre particularité dans ce domaine.

Nos forêts, nos prairies, nos terres agricoles sont des trésors qu'il faut sauvegarder. C'est ainsi que nous permettrons à nos descendants d'avoir la chance de vivre dans un territoire exceptionnel et de démontrer aux décideurs la pertinence de nos choix.

Et bien sûr, en accompagnant cette option de choix de cultures sobres en irrigation et en produits chimiques de synthèse. Mais ça, c'est un autre problème...

Merci de votre écoute